



SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 D'INFORMAZIONE
 D'INFORMAZIONE

FRÉDÉRIC LENOIR

La philo au plus tôt

ÉCONOMIE

*Les levures,
identité
du vin*



Photo: M2B

EXPO

*Les ombres
du franquisme
au Lazaret*



Photo: ECG

1,60€

SEMAINE CORSE P3 • AGENDA P23



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

Photo: Marion Patris de Breuil

Une vie de femme

Ce début novembre est sans conteste féminin mais pas pour les raisons que vous pouvez imaginer.

Tout d'abord le 2 novembre madame Boutin, ancienne ministre, est condamnée en première instance à verser 5000 euros d'amende pour incitation à la haine en raison d'orientation sexuelle. En résumé, pour homophobie. Ce n'était pas son jour de fête mais celui de tous ceux qui combattent cette abomination verbale.

Puisqu'il est de bon temps de fêter les anniversaires de décès, rappelons aussi que le 3 novembre [1793] mourait sur l'échafaud Olympe de Gouges, combattante de la cause féminine. Sa déclaration des droits de la femme reste toujours d'actualité tant les disparités socio-économiques hommes-femmes sont flagrantes. Pour les dénoncer, toutes les femmes ont été appelées à arrêter de travailler le 7 novembre dernier dès 16h34. Mais, cet appel n'a pas provoqué la fin du monde à 16h35, parce que demander à des femmes d'arrêter de travailler parce qu'elles gagnent en moyenne 15,1% de moins que les hommes ne les dispense pas de s'occuper de leur famille. Mais je le reconnais, c'est peut-être, aussi, de notre faute.

Enfin, lorsque j'entends lors du deuxième débat des primaires de la droite et du centre certaines réflexions machistes et déplacées des 6 hommes qui entourent la seule femme candidate, du style je n'ai rien contre une femme nommée à Matignon ou je ne suis pas contre plus de femmes que d'hommes dans mon gouvernement, je me dis que le combat pour la cause des femmes dans le monde politique n'est pas terminé. Mais ne vous y trompez pas, il n'est nullement question de défendre la parité, autre absurdité qui rend obligatoire la représentation féminine, mais seulement l'espoir d'une reconnaissance asexuée et indifférenciée des compétences. L'utopie d'un monde où l'on pourra dire que les femmes sont des hommes comme les autres. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

Made in Corsica

In Corsica, si sà chi e potenzialità sò tamante è ch'ellu ci hè a vulintà d'avanzà. Di fà chi e nostre particolarità isulane diventessinu vere carte maestre... Iè, crescenu l'andature chì vanu in stu sensu. Di mandà à spassu, una volta per sempre, i spiriti fatalisti... Iè, ci sò l'esempij, hè pussibile l'affaire, ci hè a speranza. Iè, ogni ghjornu si discetanu e brame di sviluppu è d'innuvazione. Iè... È si facenu in lea cù u suchju di sta terra, di a so cultura è di a so identità. È si facenu cù i mezi oghjinchì, cù u spaziu numericu chì ci apre belle prospettive, chì permette à l'ingenu di fà valè e so idee.

Tandu, si scopre nantu à a tela iniziative di trinca cum'è quella di Lulishop (www.luli-shop.com), piattaforma di vendita dedicata à a creazione corsa chì ci prupone una scelta larga di prodotti di moda, di casa è di decurazione fatti da artigiani è artisti passiuati. Laura Ferrandini è Laura-Maria Sargentini ne sò e creatrice; duie amiche dapoi a zitellina chì, dopu à studii è sperienze prufessionale in Inghilterra è in Italia, si sò ritrove in Corsica, ind'è elle, in sta sfida economica assai uriginale è ghjuvevule.

Frà l'altri siti di cumerciu elettronicu chì anu u ventu in puppa, ci hè dinù Corsica Beauty (www.corsicabeauty.com), messu in ballu, in u 2014, da Tania Andréo è Aurelia Filippi, è specializatu ind'a vendita di prodotti cusmetichi nustrali. Assicureghjanu ancu una presenza fisica cù l'apertura, annu, d'una buttega in Algaghjola è u lanciamentu di u primu Beauty Shop Truck, un magazinu muvitoghju chì li permette di spiazassu per issi paesi è l'evenimenti da vende in diretta.

Eppo, pudimu mintuvà i siti di vendita di magliette identitarie. Qui dinù, ci hè un interessu di quelli. Va bè, Giovabella, The Minority è tant'altri, per esse à a punta di a tendanza. Ci n'hè per tutti l'estri.

Novu novu, u travagliu di creazione di Magliameia (www.alittlemarket.com/boutique/magliameia), inghjennatu da Deborah, una ghjuvanotta bastiacca, hè anch'ellu più chè seducente, cù u scopu di fà prodotti di moda è di decurazione in lana. Òn hè què u «Made in Corsica»? È e femine ne parenu esse l'imbasciatrice. Diventa oghje una realtà, da u lucale à l'internazionale. Perchè micca? ■



ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE

© est édité par CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista,
12, Quai des Martyrs de la Libération,
20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90
Directeur de la publication – Rédacteur en chef
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)
email: journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon, 20000 AJACCIO
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Annonces légales – Fax 09 70 60 12 93

Avec la collaboration de:

• Elisabeth Milleliri (informateur.corse@orange.fr)
1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) Pascal Muzzarelli
Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris
Amandine Alexandre (Londres), Batti,
Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,
Roland Frias, Jacques Fusina, Marie Gambini,
Christian Gambotti (Paris), Claire Giudici, Kampà,
Jean-Toussaint Leca, Toussaint Lenziani,
Tim Leoncini, Michel Maestracci, Jacques Paoli,
Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,
Manon Perelli, Dominique Pietri, David Raynal (Paris),
partenariat avec Alta Frequenza

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 1 88773 – ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni

Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
L'ICN recherche
des
correspondants locaux.

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

17 M€ pour développer l'enseignement du corse



Photo Manon Perelli

Etat et CTC ont signé le 2 novembre une convention relative au plan de développement et d'enseignement de la langue corse. Un plan qui vise à la fois à généraliser l'enseignement bilingue dès l'école maternelle et à intégrer la langue et la culture à tous les niveaux d'enseignement et de formation dans les cinq prochaines années.

Donner un nouvel élan pour aller vers la généralisation de l'enseignement du corse. Tel est le but de la convention relative au plan de développement et de l'enseignement de la langue pour la période 2016-2021, signée le 2 novembre dernier par le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, le préfet de Corse, Bernard Schmeltz, et le recteur d'Académie, Philippe Lacombe. À travers cette convention, qui tend à mettre en œuvre le plan Lingua 2020, 17M€, financés pour moitié par la Collectivité territoriale de Corse et pour l'autre par l'Etat, seront injectés pour le développement de la langue corse dans les cinq prochaines années. «*Un pas majeur pour la politique linguistique*», a salué Saveriu Luciani, conseiller exécutif en charge de la langue corse. Deux axes principaux seront en premier lieu travaillés: la généralisation progressive de l'enseignement bilingue dès l'école maternelle, et l'intégration de la langue et culture corse à tous les niveaux d'enseignement et de formation. Par ailleurs, la convention aspire également à mettre en place une systématisation de l'enseignement de la langue en 6^e et 5^e. De plus, la principale innovation consiste en la mise en place d'un plan exceptionnel de formation des enseignants du premier degré. «*L'objectif est de former 700 professeurs des écoles dans les cinq prochaines années*», détaille Saveriu Luciani. Enfin, la convention prévoit également la création d'un Conseil académique territorial qui sera chargé du suivi du plan de développement de l'enseignement de manière conjointe par la Collectivité

territoriale de Corse et l'Académie de Corse.

Pour autant, le document reste bien en deçà des revendications portées par la majorité territoriale, qui aspire à la mise en place de la coofficialité, conformément à la délibération de l'Assemblée de Corse votée en mai 2013. «*Il y a une différence d'objectif, nous sommes dans un objectif beaucoup plus ambitieux celui de rendre à cette langue sa vocation de langue sociétale et d'en faire une langue coofficielle*», a souligné le conseiller exécutif. «*Il y a une disposition de nature constitutionnelle qui aujourd'hui ne permet pas d'aller vers un statut de coofficialité de la langue corse*», a quant à lui répondu le préfet de Corse. «*Il faut voir quel est le chemin parcouru, et constater que l'Etat est aujourd'hui dans une démarche positive d'accompagnement de l'enseignement et de la pratique de la langue corse et qu'il y consacre des moyens qui sont plus importants que les moyens qui sont consacrés ailleurs en France pour l'enseignement d'autres langues*», a-t-il ajouté, avant d'assurer: «*Tout ceci traduit une volonté de l'Etat de considérer la langue corse comme une richesse pour tout le pays. Le corse doit être promu, défendu et enseigné parce qu'elle participe à la richesse patrimoniale et culturelle de notre pays*». «*Même si les efforts consentis sont importants, la situation de la langue corse reste difficile voire préoccupante. Raison de plus pour faire encore plus d'efforts pour les années à venir*», a conclu le président de l'Exécutif. ■

Manon PERELLI



SOLIDARITÉ

L'Arrondi, le micro-don qui peut faire beaucoup

L'association Inseme organisait sa journée annuelle d'information sur «L'Arrondi» le 2 novembre. Depuis deux ans cette opération solidaire organisée dans tous les magasins Casino de Corse a déjà permis de récolter plus de 43 000 € au profit de l'association.

Près de 43 000 €. C'est la somme récoltée depuis deux ans par l'association Inseme grâce à son opération L'Arrondi, mise en place dans les 12 magasins Casino de Corse. «Une opération très simple qui permet aux clients de Casino de demander à l'hôtesse de caisse d'arrondir leur ticket. Par exemple, lorsqu'on fait 14,50 € de courses, le ticket passe à 15 €, et les 50 centimes sont reversés à 100% à Inseme», explique Laetitia Cucchi, présidente de l'association en ajoutant : «Le slogan de l'opération est Demu pocu, femu assai. Ça veut tout dire!».

Fort de ce concept original et solidaire, l'Arrondi est plutôt bien accueilli par le public. «L'avantage, c'est que c'est un micro don, c'est indolore, ce sont quelques centimes qui permettent à chacun d'apporter sa petite contribution. En général, les gens sont très réceptifs. Ce n'est pas grand chose, et la multitude des dons permet d'aider Inseme», note la présidente.

Pour autant, la communication reste primordiale pour assurer le succès de la démarche. Si la signalétique est bien en place dans tous les magasins et sur les réseaux sociaux, une fois par an, les

bénévoles de la Squadra Inseme organisent ainsi une journée d'information dans les 12 magasins du groupe afin de sensibiliser les clients à la démarche. Ou de leur administrer une piqûre de rappel. Le 2 novembre dernier, ils étaient notamment au Géant Casino d'Ajaccio, avec pour l'occasion Alizée et Miss Corse à leurs côtés. «Quand elles sont là, les gens sont d'autant plus intéressés par notre manifestation», sourit Laetitia Cucchi.

L'association Inseme aide chaque année plus de 400 familles insulaires confrontées aux déplacements médicaux sur le continent. Dans sa recherche de fonds pour remplir cette mission indispensable à nombre de malades et leurs familles, est venue l'idée de ce dispositif innovant au travers duquel se tisse une véritable chaîne de solidarité depuis son démarrage en novembre 2014. Aujourd'hui, Inseme aspire à ce que ce geste simple d'arrondir sa note à l'euro supérieur devienne un automatisme. À ce que chacun pense à donner ces quelques centimes par passage en caisse. Quelques centimes qui, mis bout à bout, peuvent faire beaucoup. ■

Manon PERELLI

Photos Manon Perelli



PRÉCARITÉ, PAUVRETÉ UNE URGENCE ABSOLUE

Le 8 novembre, Gilles Simeoni, président du Conseil exécutif de Corse, a coprésidé avec Bernard Schmeltz, préfet de Corse, la journée du plan de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale, et présenté la stratégie de lutte contre la précarité de la CTC.

Avec 20% de la population vivant avec moins de 970 € mensuels, dont la moitié dispose de moins de 760 €, la lutte contre la pauvreté et la précarité en Corse relève désormais de l'urgence absolue. D'autant qu'à ces chiffres déjà connus s'ajoutent deux nouvelles caractéristiques : la précarité dans l'île s'inscrit dans la durée et y affecte des catégories sociales jusque-là épargnées. Face à ces phénomènes structurels, la CTC décidait le 30 septembre dernier de faire de la lutte contre la précarité une priorité politique. La stratégie présentée le 8 novembre, et qui devrait être mise en action dès janvier 2017, vise à instaurer une approche globale et intégrée et privilégier la coopération entre les sphères politiques, institutionnelles et la société civile. Trois axes : opérationnalité et transversalité en interne des services de la collectivité et des agences et offices ; coordination des différents acteurs territoriaux ; optimisation de l'action territoriale avec celle de ses partenaires dans la perspective de la Collectivité unique, avec, pour principaux champs d'intervention, la santé, l'emploi et la formation, l'accès au sport et à la culture, la jeunesse et le logement. La CTC lancera prochainement une concertation publique, via internet, permettant à chacun de contribuer à la réflexion sur la lutte contre la précarité. ■ EN

Photo ©JS-CTC

WEEK-END DES FRAC

Art participatif en mode nustrale

Les 5 et 6 novembre, Corte et le Centre-corse accueillent la première édition des Week-end des Frac. Une manifestation nationale, mais déclinée en fonction des spécificités de chaque Fonds régional d'art contemporain et de la société dans laquelle il s'enracine.

Pour cette première «In Centru», une exposition des œuvres d'Hakima El Djoudi dans les locaux du Frac de Corte, une représentation du collectif Art Mouv'Zone libre et de la compagnie U Teatrinu, *Isula Session #2*. Mais le Week-end des Frac, c'est aussi un événement participatif, piloté par Josépha Giacometti, conseillère exécutive déléguée à la culture et au patrimoine, qui entend amener l'art «hors les murs, tel que l'on veut le positionner, en incitant les artistes et les créateurs à sortir dans la rue, car l'art et la culture doivent être accessibles». Hors des murs des musées donc, au contact d'un public nouveau, élargi. Aussi, des expositions ont eu lieu en différents endroits, comme Vivariu, Francardu et A Riventosa. Autre événement notable, celui organisé au foyer de l'EHPAD de Corte. «*La question des personnes âgées est très sensible, explique Anne Alessandri, directrice du Frac. Elles sont un peu coupées de la société, ont peu d'échanges et ce même entre elles. Elisabeth Pieri, chargée de médiation, a accepté de mener ce projet sur un an, en les accompagnant dans la réalisation de leurs œuvres, aidée de l'équipe du centre*». L'exposition du résultat de ce travail était donc en accès libre pour l'après-midi du 5. L'objectif, dit Josépha Giacometti, «est de permettre à des personnes âgées de nous proposer leurs visions

du monde, irrigant la société corse de cette manière en portant un nouveau regard sur l'art. Mais aussi sur ces personnes que, parfois, on oublie un petit peu : aujourd'hui nous sommes dans un EHPAD et pourtant, c'est un lieu de vie.»

Pour la conseillère exécutive, «*positionner, ré-ancrer l'art et la culture dans la société comme nous pouvons le voir en pratique dans cette EHPAD*», est d'autant plus important que «*la vitalité d'un peuple se mesure dans sa force créatrice. La création est partout, elle tire des fils de l'imaginaire, de la tradition et du vécu*». Cette revalorisation a aussi pour objectif de promouvoir le potentiel artistique de la Corse, offrant aux jeunes artistes insulaires la possibilité de créer et de faire vivre leurs passions sur leur île. En effet, «*il y a une vraie respiration à donner, il y a beaucoup d'acteurs culturels, de gens motivés et ce même dans le domaine de l'éducation artistique. Le rôle de la CTC est aussi d'accompagner et d'aider à mettre en lumière ceux qui font vivre l'art et la culture en Corse, ceux qui créent et bougent. Et, du point de vue politique, il est important aujourd'hui de penser la culture de manière transversale.*».

D'autres manifestations allant dans ce sens sont prévues dans le courant de l'année 2017. ■ Timothy LEONCINI

Photos Marion Patris de Breuil



FRÉDÉRIC LENOIR

Enraciner la philo avec Seve

Propos recueillis par Timothy LEONCINI

Philosopher et méditer avec les enfants, c'est ce que propose Frédéric Lenoir, philosophe, sociologue et historien des religions qui vit entre Paris et Erbalunga. Selon lui, loin de l'image hermétique que l'on s'en fait habituellement, la philosophie serait accessible à tous à partir de 6 ans. Il l'a démontré. Et ça s'est passé aussi chez nous ...

Pourquoi avez-vous choisi de vivre en Corse ?

Je connais la Corse depuis 30 ans. La raison première de mon choix, c'est clairement le côté sauvage. J'adore la mer et la montagne et nous avons la chance d'avoir les deux ici. De plus, les Corses ont su préserver leur île et c'est une chose que j'apprécie énormément. Par exemple, je déteste la Côte d'Azur et son béton, ainsi que sa mentalité. À vrai dire, j'avais une maison dans le Sud de la France et je supportais de moins en moins la mentalité. J'apprécie particulièrement celle des insulaires que j'ai découvert sur des années : des gens fiers de leurs traditions, leur culture, leurs paysages...

Votre dernier ouvrage, *Philosopher et méditer avec les enfants*, raconte comment vous avez mené l'aventure des ateliers philosophiques pour enfants. Peut-on aussi y voir un écho à votre roman, *Cœur de cristal* ?

Cœur de cristal concernait plutôt les adolescents. Cela fait très longtemps que je pense qu'il est important de philosopher avec les enfants. L'adolescence est plus primaire, plus dogmatique et figée dans ses certitudes. Les enfants, eux, sont très ouverts et ne se posent pas de question. C'est l'âge où l'on peut leur apprendre à acquérir une confiance en eux, une pensée personnelle, un esprit critique et une capacité de débattre avec les autres. Tout ce qui est appris tôt sera mieux appris et se conservera toute la vie, c'est comme pour les instruments de musique. Commencer à philosopher petit est donc un atout pour toute la vie, pour soi et pour les autres. Pour la première fois, j'ai pris un an de ma vie pour expérimenter ça dans les écoles, auprès de 400 enfants dans dix écoles différentes, dont celle d'Erbalunga que je connais bien. C'est très enrichissant, et ça m'a confirmé qu'il fallait que ça se développe.

Comment s'est déroulé cet atelier à Erbalunga, justement ?

Ça a été bien reçu, aucun parent ne s'est plaint. Les maîtresses m'ont dit que c'était utile et qu'elles avaient envie de développer ça. Du côté des enfants, une anecdote marquante est celle de ce petit garçon nommé Julien, qui en rentrant chez lui le soir a dit : « *Maman, Maman ! Quand je pense que j'ai attendu 7 ans et demi pour faire de la philosophie !* » Je trouve ça génial. D'ailleurs, l'émission *Les maternelles* sur France 5 à qui j'ai proposé Erbalunga, va venir y filmer un atelier philo...

De quelle manière comptez-vous développer cette pratique de la philosophie dès l'enfance ?

Avec la création de la fondation Seve – savoir être et vivre ensemble, acronyme qui renvoie aussi à la sève de l'arbre- dans laquelle j'injecte une partie de mes revenus. Elle vise à développer les ateliers de philosophie dans toutes les écoles françaises, de la francophonie même, car nous mettons aussi en œuvre des formations au Canada et en Belgique... L'objectif est de former les enseignants qui, souvent avouent ne pas savoir comment s'y prendre : c'est spécial, un atelier philo, et ça demande un minimum de formation. Même sans être enseignant, il est possible d'accéder à la formation. Les personnes qui s'intéressent à la pédagogie et aux nouvelles méthodes d'enseignement sont donc

les bienvenues, sous vérification préalable de leurs compétences. Une formation va d'ailleurs être créée en Corse.

Quelles seront les compétences qui seront vérifiées ou plus particulièrement recherchées ?

L'accès à la formation se fera sur dossier et rencontre personnelle – l'objectif n'est bien sûr pas d'accepter des personnes inaptes à travailler avec des enfants mais des gens ayant des bases humaines qui leur permettent d'envisager pouvoir le faire. Nous avons des gens dans le développement personnel par exemple, il suffit de leur apprendre à gérer un atelier philo.

Une association corse en sommeil, *Hypatia*, avait justement commencé à mettre en pratique ce que vous proposez. Pourriez-vous l'intégrer au mouvement ?

Je ne savais pas qu'elle existait. Je suis ravi de l'apprendre, et si ses membres veulent que nous travaillions ensemble, ce sera formidable. Disons que je profite de ma notoriété pour faire connaître ça. J'ai rencontré la ministre de l'Éducation nationale avant l'été et nous sommes en cours d'agrément avec le ministère. L'avantage est que nous avons un peu de moyens – car ça coûte cher – l'objectif étant que la formation, elle, ne coûte presque rien. Si on peut soutenir et encourager ce qui existe déjà, ce sera très volontiers.

On entend souvent dire que, désormais, l'école forme les enfants à être des petits consommateurs, d'objets comme d'idées. Avez-vous le sentiment que cette tendance est en passe de s'inverser ?

Je crois qu'effectivement, apprendre à rendre des enfants capables de discerner et d'avoir un raisonnement personnel, c'est les rendre imperméables aux idéologies, qu'elles soient consumériste ou religieuse. Il y a beaucoup d'enfants qui peuvent un jour ou l'autre tomber dans une forme de fanatisme religieux. Sans parler du matraquage publicitaire. Ainsi que l'a dit l'ancien PDG de TF1 « *la télévision est là pour vendre du Cola* », c'est vrai dans bien des cas et il est important de donner du recul aux enfants. Les problèmes du monde d'aujourd'hui sont d'un côté un consumérisme matérialiste triomphant, qui détruit la planète et les sociétés qui ne sont plus que dans la rentabilité à court terme ; et de l'autre un fanatisme religieux qui nous inquiète tous. Je crois que la vraie réponse à long terme à ces problèmes, c'est ce genre d'action. C'est-à-dire agir très tôt à l'école pour que les enfants développent un véritable jugement éclairé. Finalement, comme le disait Montaigne, le mieux n'est pas d'avoir une tête bien pleine mais bien faite...

Donc, selon vous, l'éducation peut vraiment changer le monde ?

Oui, en une génération seulement. Le monde peut évoluer par de petits soubresauts... mais si l'on prenait les choses à la base, que l'on avait une éducation fondée sur le savoir être et le vivre ensemble, si l'éducation en plus du reste apprenait aux enfants à vivre ensemble, ils deviendraient des adultes bien plus épanouis : capables de mieux se connaître, de discerner... et finalement de comprendre que l'on peut avoir des idées différentes mais rechercher ensemble une vérité qui nous dépasse. ■

Savoir + : fondationseve.org & www.fredericlenoir.com

« Rendre des enfants capables de discerner et d'avoir un raisonnement personnel, c'est les rendre imperméables aux idéologies, qu'elles soient consumériste ou religieuse »



Olivier Valery



Charles Antona

Ludovic Etori



Patrick Sanches



Marie Moreschi

Corsica Gastronomica, la relève

«Je suis heureux pour eux et content pour moi». Charles Antona ne cache pas son plaisir à l'annonce de la reprise de Corsica Gastronomica par quatre de ceux qui étaient jusque-là ses plus proches collaborateurs. Jean-Christophe Angelini, lui n'hésite pas à évoquer un «alignement de planètes» pour cette transmission d'entreprise qu'il espère voir servir de modèle à toutes celles à venir sur l'île.

L'opération, menée à bien après des préparatifs entamés voici 5 ans, et une finalisation du projet qui a pris 18 mois, présente il est vrai toutes les caractéristiques d'une référence. Charles Antona lance l'entreprise en 1991, avec 5 employés. Ils sont aujourd'hui 43 CDI, et 2,5 fois plus dans la chaîne des fournisseurs. Certifiée ISO 22000, exportant 51% de sa production hors de l'île, l'entreprise a largement fait la preuve de sa compétence et de sa compétitivité, sans pour autant renier la philosophie de son créateur: ne plus subir la saisonnalité et privilégier les matières premières locales.

Olivier Valery, le nouveau PDG, l'affirme clairement: «sans produits locaux, notre démarche n'aurait pas de pertinence». Il a fait toutes ses études en Corse et a été formé dans l'entreprise, comme ses trois associés: Patrick Sanches, directeur technique, Ludovic Etori, directeur commercial, et Marie Moreschi, DRH. Cette «garde rapprochée» de Charles Antona a commencé à s'intéresser à une reprise éventuelle en 2011, «par cooptation».

Si le montage financier s'est révélé ardu, tous insistent pour souligner le rôle déterminant d'accompagnateurs que leur banque, leur

expert-comptable et l'Adec ont joué, même si les conditions de transmission étaient optimales, avec des repreneurs connaissant parfaitement la structure pour y avoir effectué toute leur carrière et leur volonté affichée de développer encore l'entreprise.

Et quoi de mieux pour cela que de conserver les idées maîtresses qui ont fait le succès de la structure? Ainsi, le renforcement de toute la filière du secteur primaire. De l'incitation à planter une espèce ou une variété jusqu'à l'achat de 100% de la production, l'entreprise recourt à plusieurs formes de partenariat. «C'est un échange, note Olivier Valery: la garantie de la satisfaction de nos attentes contre l'assurance pour l'agriculteur de vendre sa production». Un système qui oblige parfois à s'adapter: ainsi certaines références de nougats, confitures et chocolats ont vu le jour pour absorber une surproduction de cédrats ou de miel. «C'est un peu la persistance d'un fonctionnement traditionnel, dans lequel on trouvait des solutions pour ne rien gâcher de la récolte». Rien de bien étonnant pour des gens qui, à l'instar de Charles Antona, se définissent comme de «gros artisans travaillant toujours avec la vision de la Corse». ■ Eric Patris

REPERES Mon passé, ton avenir...

8 000 entreprises, sur un total de 28 000, devront être transmises en Corse dans les prochaines années. Il s'agit en majorité des TPE évoluant dans le secteur du tertiaire ou celui de la construction.

À l'heure actuelle, la plupart d'entre elles ne se projettent pas dans un acte de cession, la raison tenant à des freins d'ordre psychologique (rompre avec un patrimoine qu'on a créé, fruit d'une vie de travail); à la difficulté technique (d'un point de vue financier, économique juridique et social) qu'implique la préparation d'une cession, mais aussi au fait qu'il n'est pas toujours aisé de rapprocher et concilier les approches et attentes du «cédant qui vend son passé» et du «repreneur qui achète son avenir».

En 2013, l'Assemblée de Corse a voté le plan régional Corse-Transmission, piloté par l'Adec en partenariat avec les chambres consulaires. Il permet de sensibiliser les chefs d'entreprises âgés de 55 ans et plus à l'éventualité d'une cession mais aussi d'accompagner cédant et cessionnaire tout au long d'un processus de transmission.

À ce jour, 37 cession-reprises d'entreprises ont ainsi été accompagnées par l'Adec, pour un montant total de 1,9 M€. ■ EN

EXPO PHOTO

Mémoire au présent



«Por un mundo sin barrotes»
Série Carabanchel, CARA 5, 2006 Tirage photographique Kodak endura brillant alu, châssis, 100 x 125 cm

**Sale temps pour nos démocraties, nos libertés ? ¡No pasarán! ne fut pas qu'un slogan sur un T-shirt.
Du 14 au 23 novembre, au Lazaret Ollandini à Ajaccio, le photographe
Jean-Yves Gargadennec expose Carabanchel, les ombres du franquisme.**

Comment mener un travail «d'écriture photographique sur l'humain» dans un bâtiment vide ? La question s'est posée il y a 10 ans à Jean-Yves Gargadennec face aux salles désaffectées de l'hôpital Saint-Charles à Montpellier. «Au début, je n'arrivais pas à comprendre ce que je faisais là...» Il entreprend alors, avant toute chose, d'interviewer les professionnels qui y ont exercé. Puis retourne photographier les lieux désormais emplis des souvenirs recueillis, imprégnés par la vie, la mort, la peur, l'espoir, la confrontation patient-soignant. Ainsi naît *Métamorphose**.

Peu après, lors d'un voyage à Madrid, il découvre la prison de Carabanchel, construite en 1940, fermée en 1998, où furent détenus de nombreux prisonniers politiques de la période franquiste. Il en fait le tour, presque en touriste. «J'étais un peu fatigué des lieux chargés d'histoires difficiles à porter.» *Carabanchel et les ombres du franquisme* vont pourtant s'imposer à lui. «Je me suis dit : il faut que j'y aille ! Le terrain appartenant au ministère de l'Intérieur, j'ai demandé et obtenu l'autorisation d'y faire un mois de prises de vues.»

Il vient en réalité de s'embarquer dans un travail de plusieurs années, qu'il articulera en trois volets. Le premier, *Ma part d'ombre*, est consacré à cette prison dont on parle peu à l'époque et dont le sort n'a pas encore été fixé -faut-il la détruire ? la réhabiliter ? Il y réalise également des vidéos, notamment sur *las cortinas*, les rideaux des cellules, que le vent fait frémir, symboles d'un souffle oppressé. En 2008, Carabanchel est rasée et il fixe l'effacement d'un symbole, le refus de tout mémorial.

Parallèlement, il a rencontré les derniers républicains, s'est entretenu avec eux, a fait leurs portraits. Sur fond noir, les visages de celles et ceux qui ont subi la répression, l'emprisonnement, la torture, le regard droit, la bouche serrée, ferme. Eprouvés mais indomptables, ils sont les *Mémoires d'une résistance*. «J'avais pensé mon matériel et ma prise de vue pour avoir cette vision frontale, sans jamais recadrer. Par la suite, j'ai réalisé que tous gardaient les lèvres serrées, horizontales». Il complète les portraits par une série sur les mains des vieux résistants, tenant qui la photo d'un proche, qui une lettre. Puis, en 2009, Montserrat Sans, membre de l'Association pour la récupération de la mémoire historique, lui suggère d'assister à l'ouverture d'une fosse. «J'y suis allé, et le troisième volet, *Le rêve d'Antigone*, s'est imposé, pour boucler mon travail». Il recherche et inventorie les lieux de massacres, ceux où ont été localisées des fosses, choisissant de montrer les paysages banals voire plaisants ou rassurants qui furent pourtant le théâtre de «disparitions planifiées».

Présenté notamment au Centre espagnol de Perpignan et à la Maison européenne de la photographie à Paris, *Carabanchel*, récit d'une «mémoire qui n'est pas au passé mais bien au présent» est exposé du 14 au 23 novembre à Ajaccio, au Lazaret Ollandini. ■

Elisabeth MILLELIRI

**Métamorphose*, éditions Montpellier mille et une vies

Carabanchel, les ombres du franquisme, éditions Trans Photographic Press

Savoir + : gargadennec.com

CRVI

Les ferments de l'excellence



***Nous les apprécions et en sommes fiers.
Mais qu'elle fut complexe,
l'histoire des vins de Corse.
Des petits vignobles familiaux traditionnels
en passant par la culture intensive de vignes
allogènes ne donnant que des vins
de coupage jusqu'à la réappropriation
des cépages anciens pour la production de
vins de qualité, c'est tout une aventure.
Dont le Centre de recherche viticole (CRVI) de
Corse est issu et qu'il continue d'accompagner.***



Laboratoire du Cofrac

Retrouver les cépages insulaires, les caractériser et en créer une collection pour la production de clones, analyser leur vinification, accompagner la conduite des vignobles, les démarches de certification, se pencher maintenant sur l'identification des levures naturelles locales... que de travail accompli par ces passionnés qui sont également, et surtout, des scientifiques. En effet, au CRVI, on est chercheur, mais on fait de la recherche appliquée, directement profitable aux professionnels de la vigne et du vin, aux collectivités locales, aux décideurs économiques, etc. Avec près de 6 000 ha et environ 150 M€ de chiffre d'affaire annuel, la filière viticole est le « poids lourd » de l'agriculture corse. C'est aussi la première à avoir bénéficié de signes de qualité. L'Appellation d'origine contrôlée (AOC) Patrimonio fut précurseur en 1969, suivie de la création de 8 autres (Côteaux du Cap Corse, Muscat du Cap Corse, Porto-Vecchio, Sartene, Figari, Calvi, Ajaccio, Corse Plaine Orientale) et de deux Indication géographique protégée (IGP) Ile de Beauté et Méditerranée.

Car après les événements d'Aléria et la grande crise vinicole suivie d'arrachages massifs, le vignoble corse était passé de 32 000 ha à 8 000 ha. Pour rester compétitifs, les vignerons insulaires n'avaient qu'une solution : réorienter la filière vers la qualité. Pour cela, ils avaient besoin d'une unité de recherche de pointe et créèrent en 1982 un Civam* viti, devenu en 2011 le CRVI, structure associative unique en France, couvrant l'ensemble des thématiques vitivini-ques. Financée par l'Etat, la Région et l'Europe, elle est présidée par Josée Vanucci-Couloumère du Clos Fornelli, les membres du conseil d'administration étant des vignerons des différents terroirs

LES LEVURES DE FERMENTATION DU VIN



Sans levures, pas de pain. Et pas de vin non plus. Les levures sont des champignons microscopiques qui, dans le processus de vinification, permettent aux sucres contenus dans les grains de se transformer en alcool. Elles peuvent être ajoutées (comme Equinox B1 et Fermiflor, mais il en existe d'autres dans le commerce) ou être présentes naturellement dans les chais. L'utilisation des « levures indigènes » que privilégient nombre de vigneron, permettrait d'accroître la spécificité du produit. Reste que celles-ci sont fragiles, parfois peu nombreuses et, leur présence étant associée aux conditions climatiques, elles peuvent être variables d'une année sur l'autre. De plus, toutes les souches n'ont pas nécessairement le même degré d'efficacité et certaines peuvent produire des arômes non souhaités. D'où l'intérêt de créer des collections de « souches indigènes » spécifiques, de sélectionner les plus intéressantes, de les mettre en culture pour pouvoir les utiliser sur plusieurs campagnes. C'est ce que fait le CRVI. La dégradation des sucres en alcool est « la première fermentation ». Suivra la « seconde fermentation » ou « fermentation malolactique », provoquée cette fois par des bactéries - que le CRVI analyse également. Elle aura pour résultat de réduire l'acidité initiale du vin et d'augmenter sa complexité. ■

VIGNES ET VINS EN CORSE

450 producteurs répartis *en **124 caves particulières**, **2 sociétés d'intérêt collectif agricole** et **6 caves coopératives**, ce qui induit **1500 emplois directs**. **116000 hl** par an sur **3000 hectares** en AOP, **240000 hl** par an sur **2600 ha** en IGP, **19000 hl** par an sur **360 ha** sans indication d'origine. Soit au total **375000 hl** sur **5960 ha**, ce qui représente **moins de 1%** de la production nationale (50 millions d'hl). En AOP, **63%** des vins sont des rosés, **23%** des rouges et **14%** des blancs. **36%** des vins corses sont consommés sur place et **64% hors de Corse** dont **25%** destinés à l'exportation principalement vers les États-Unis, l'Allemagne et le Canada. Via le CRVI, **11 cépages insulaires** ont été autorisés dans les vins en AOP et IGP, **4 cépages** ont été analysés et admis dans les IGP, **8 autres** sont en cours d'étude et ne sont encore inclus dans aucune appellation. ■



de l'île. Neuf personnes y travaillent à temps plein. Agréée depuis novembre 2015 par le ministère de l'Éducation nationale en tant qu'organisme de recherche et de développement, elle accueille des stagiaires issus de filières de renom.

« Son premier travail a été redécouvrir et évaluer les cépages insulaires, rappelle Nathalie Uscidda, sa directrice. Ils étaient alors très virosés, atteints notamment par la flavescence dorée, une maladie dévastatrice transmise par un insecte, la cicadelle. Il a fallu sélectionner un matériel végétal sain, le multiplier pour le diffuser auprès des professionnels qui souhaitaient replanter. Il a fallu également définir les modes de conduites adaptés, en visant à limiter le volume d'engrais et de pesticides, puis travailler sur la caractérisation des terroirs et, en parallèle, sur la vinification et l'élevage des vins ».

Membre fondateur de Corsic'Agropôle avec l'Inra, l'Areflec et le Civam Bio*, le CRVI, installé dans de tout nouveaux locaux à San-Giuliano, dispose d'un domaine expérimental de près de 5 ha dans lequel a été constituée une collection de clones et de cépages, d'un conservatoire de quelques 250 individus pour 19 variétés et de vignes de multiplication pour la collecte d'yeux qui, expédiés en pépinière viticole, permettent la diffusion des plants. De nombreux essais de cépages se font directement chez les producteurs. « Et bien sûr nous avons un chai à notre échelle avec son petit pressoir, ses salles de vinification avec cuves thermorégulées, ses chambres froides, une cave de conservation, une salle de dégustation également très utile pour les suivis qualité que nous assurons sur les vins de l'île, et enfin le laboratoire d'œnologie,

microbiologie et phytopathologie répondant aux normes du Comité français d'accréditation. »

Dans ce laboratoire, maîtrise des fermentations et microbiologie sont à l'honneur. On étudie notamment les techniques de vinification en lien avec la typicité et la sélection de souches de levures insulaires. « Il s'agit d'une typification des souches de levure naturelles corses selon des critères génétiques, afin de répondre au mieux aux changements de la composition des raisins soumis aux effets des modifications climatiques, poursuit Nathalie Uscidda. Ces travaux ont débuté en 1990. À ce jour, 313 souches ont été analysées et constituent la collection du CRVI. Deux levures ont été mises sur le marché : Equinox B1 en 1998 et Fermiflor en 2006. Mais c'est maintenant directement auprès des vignerons que nous travaillons. À leur demande. En effet, afin de préserver la spécificité de leurs produits, ils souhaitent vinifier à partir des levures présentes dans leurs domaines. Nous avons collaboré avec le Clos Canarelli puis le Domaine Comte Abbattucci. C'est maintenant le Domaine Orenga de Gaffory qui nous a sollicités pour une analyse très intéressante et extrêmement complète. Il participe financièrement au programme et met les échantillons des moûts de ses différents cépages et micro-terroirs à notre disposition pour un travail très riche qui, répondant aux stratégies de spécification intelligente préconisées par l'Europe, s'avèrera bénéfique à l'ensemble de la profession. » ■ Claire GIUDICI

*Inra: Institut national de recherche agronomique;

Areflec: Association de recherche et d'expérimentation sur les fruits et légumes en Corse;

Civam: Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural

LA STATION D'EAU POTABLE DE CALVI FAIT (P)EAU NEUVE



La station alimentant Calvi en eau potable a fait l'objet d'une remise à niveau. Le nouvel équipement a été inauguré le 4 novembre, par le président de l'Office d'équipement hydraulique de Corse (OEHC), Saveriu Luciani, en présence de la conseillère exécutive en charge des affaires européennes, Marie-Antoinette Maupertuis, du sous-préfet de Calvi-Conca d'Oru-Haut Nebbiu, Jérôme Seguy et du maire de Calvi, Ange Santini.

Des travaux d'un coût total de 1750 000€*, qui vont améliorer la qualité de l'eau dans une ville fortement soumise à l'augmentation de sa population en période estivale et garantir une fiabilité pérenne. «*On peut imaginer que cette station est aux normes pour plusieurs décennies. Il est toutefois possible, si besoin, de faire des aménagements au niveau technique, mais pour ce qui est de la qualité de l'eau produite, on peut dire que nous sommes tranquilles pour un bon moment*» affirme le directeur de l'Office hydraulique, Jean-Michel Palazzi. Alimenté par le fleuve de la Figarella et le barrage d'E Cotule, cet équipement, en activité depuis 1993 et désormais remis à niveau, dispose d'une capacité de traitement de 6 000 m³ d'eau par jour. Scindée en deux tranches, cette mise à niveau, débutée en février 2015, a permis, entre autres, de créer une filtration au charbon actif ainsi qu'une tour de pré-oxydation à l'ozone. «*La filtration par charbon actif permet l'élimination des matières en suspension*

c'est-à-dire de tout ce qui fait que l'eau est troublée, d'éliminer les matières organiques souvent présentes lorsque nous traitons l'eau d'E Cotule ainsi que d'autres éléments dits indésirables comme les pesticides» précise Marie-Line Casabianca, ingénieure à l'OEHC et responsable de cet ouvrage. La station ainsi mise aux normes permet de faire face aux phénomènes nouveaux tels les cyanobactéries (algues bleues).

Une station dont se félicite le président de l'OEHC, Saveriu Luciani qui rappelle cela dit que les enjeux climatiques imposent de continuer le travail au-delà de cet ouvrage. «*Il faut trouver de nouvelles zones de stockage pour la Balagne y compris pour la partie ouest de cette région. Il y a plusieurs projets de réservoirs à venir notamment autour de la commune de Calinzana. Tout cela en réfléchissant à la qualité de l'eau que ce soit celle du barrage d'E Cotule ou du Reginu.*» ■ **Pierre PASQUALINI**

*financement: t 30 % Agence de l'eau, 40 % PEI, 10 % CTC et 20 % autofinancement OEHC

PRÉVENTION ROUTIÈRE LES COLLÈGES DE L'ÎLE-ROUSSE ET CERNAY FONT CAMPAGNE ENSEMBLE

L'association Adrien Lippini-Un vélo, une vie, qui œuvre à la sensibilisation aux dangers de la route et au respect des cyclistes, notamment en milieu scolaire, s'est associée aux collèges de l'île Rousse et de Cernay pour la création d'un clip alliant prévention routière et découverte de la cité paoline.



Un projet né, tout d'abord, d'une rencontre entre l'association le collège René Cassin à Cernay. Dans cette ville du Haut-Rhin, un grand nombre d'élèves utilisent le vélo pour se rendre à l'école. Afin de leur faire mieux comprendre l'importance de la sécurité routière, le corps enseignant du collège René Cassin a cherché une manière originale d'enseigner les dangers de la route. C'est ainsi, lors d'une recherche sur internet, que l'association corse a retenu leur attention. Un clip vidéo sera donc créé par ces deux villes, pour expliquer les risques liés à la pratique du vélo sur route mais aussi promouvoir ces deux communes et ainsi joindre l'utile à l'agréable. Un projet pédagogique s'inscrivant dans le cadre d'un plan départemental d'action sécurité routière conduit par la préfecture de Haute-Corse et l'Académie concernera les classes de 5e de l'établissement balanin, en liaison avec les élèves de 5e du collège de Cernay, et va faire appel à plusieurs matières : le français, les mathématiques, la

technologie, l'histoire-géographie ainsi que les langues*. «*Cela fait maintenant trois ans que nous travaillons avec l'association Adrien Lippini dans le cadre d'interventions avec les 6e, notamment. Sur ce projet interdisciplinaire, les élèves seront encadrés bien sûr par le corps enseignant mais auront une certaine marge de manœuvre pour laisser libre cours à leur imagination. L'élève est ainsi au centre du système et va créer lui-même les conditions de sa réussite*» explique Cyril Sigrist, professeur d'EPS au collège Pasquale Paoli et initiateur du projet. Qui espère que ce clip sera réussi et très largement diffusé : les accidents à vélo ont fait plus de 4000 blessés l'année dernière. ■ **Pierre PASQUALINI**

*La première réunion pédagogique associait la présidente de l'association, Françoise Lippini ; la correspondante départementale sécurité routière pour la direction académique de Haute-Corse, Michelle Pasqualini, Cyril Sigrist, Franco Farsetti, président de la chaîne Télé Paese qui assurera la partie montage du clip et Dominique Benassi, pluri-champion du monde de triathlon handisport et partenaire de l'association Adrien Lippini.

AJACCIO

■ **LES OMBRES DU FRANQUISME**

Du 14 au 23 novembre. Lazaret Ollandini.

☎ 04 95 10 85 15 & lelazaret-ollandini.com

En 2006, le photographe Jean-Yves Gargadennec a entrepris un travail d'écriture photographique sur la mémoire intime et collective de la résistance au franquisme.

■ **ACQUISITIONS RÉCENTES**

Du 17 novembre au 10 décembre. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com/

Présentation des nombreuses œuvres napoléoniennes récemment acquises par le musée notamment lors de la vente de la collection de Christopher Forbes.

■ **ARMELLE GUISSANI**

Du 18 novembre au 18 février. A Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Armelle Guissani vit et travaille à Olmeta di Tuda. Elle donne une deuxième vie aux objets et vêtements usés en les détournant de façon poétique.

■ **VOILEMENT/DÉVOILEMENT**

Jusqu'au 25 novembre. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

L'origine du voile, ses multiples valeurs et sens dans différentes civilisations.

Une exposition créée en 2014, à l'occasion du Congrès international féminin pour une culture de paix-Parole aux femmes, et qui a depuis lors tourné dans le monde.

■ **LA MANIÈRE NOIRE**

Jusqu'au 29 novembre. Locu Teatrale.

☎ 04 95 10 72 03 & www.locu-teatrale.info

La manière noire est un procédé de gravure par lequel, partant du noir absolu, on va faire surgir le clair et la lumière. Ici, Jean Corti, Mario Sepulcre et André Subrero donnent leur version de ce cheminement esthétique, de l'obscurité vers la clarté.

■ **MARC BENSIMON**

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

Très influencé par le minimalisme des années 1970, ce peintre a renoué avec l'aquarelle et le lavis d'encre, pour des œuvres où l'abstrait se veut une porte d'entrée vers le propre monde intérieur du spectateur.

■ **NADINE ASTRUCH**

Jusqu'au 31 décembre. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86/06 87 44 75 14

La sculptrice façonne l'argile crue, qu'elle associe à des matériaux tels que le zinc, le cristal, la pierre.

■ **FESTIVAL DU FILM ITALIEN**

Jusqu'au 13 novembre. Palais des congrès.

☎ www.iffa.fr

Pour cette 18^e édition, mafia e malavita, comédies populaires, romances contemporaines, film de super-héros, chroniques urbaines, réflexions sociétales et un clin d'œil à la Sardaigne avec la venue du réalisateur Enrico Pau.

■ **C'EST UN PEU COMPLIQUÉ D'ÊTRE L'ORIGINE DU MONDE**

Les 15 et 16 novembre, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

En une succession de tableaux crus, délirants, Tiphaine Gentilleau et Chloé Olivères passent en revue les affres d'un changement de vie radical : devenir mère...

■ **LARA FABIAN**

Le 13 novembre, 20h. U Palatinu.

☎ 04 95 27 99 10 & www.palatinu.fr

Avec 12 millions d'albums vendus et après une tournée internationale, l'auteure, compositrice et interprète a entamé une nouvelle série de concerts en Europe.

■ **ALICE ON THE ROOF**

Le 19 novembre 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Voix fraîche et caressante, notes électro-pop aériennes... Alice Dutoit, révélée par The Voice Belgique a sorti début 2016 son premier album, Higher.

■ **PARIS-VIENNE, NOËL 1916**

Le 18 novembre, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr/

L'Ensemble instrumental de Corse et la soprano Marianne Croux font revivre les concerts organisés à l'arrière du front lors de la Grande Guerre.

■ **BASTIA**

■ **CORSICA GENOVESE**

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia.

☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports - pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

■ **UNE PHOTOGRAPHE CONTRE LA MAFIA**

Jusqu'au 22 décembre. Centre culturel una Volta.

☎ 04 95 32 12 81 & una-volta.com/

Cette rétrospective présentée par le CMP met en avant le regard passionné et teinté de colère que porte sur son île la photjournaliste Letizia Battaglia.

■ **PAYSAGES MÉDITERRANÉENS**

Jusqu'au 26 novembre. Centre culturel L'Alb'Oru.

☎ 04 95 47 47 00 & www.bastia.corsica

De Vasco Ascolini à Ange Tomasi en passant par Dominique Degli-Esposti et Maddalena Rodriguez-Antoniotti, les œuvres d'une vingtaine de photographes, issues de la collection du Centre méditerranéen de la photographie.

● **LES MUSICALES**

Du 14 au 19 novembre. Théâtre municipal et centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 32 75 91 & www.musicales-de-bastia.co

Concerts, projections, ateliers et spectacles jeune public. Invités : Dionysos, Kyle Eastwood, Protocol Inconnu, les p'tites ouvreuses, Jakez Orkeztra, Sextuor Eponyme, Nano, Sabrina Sarais, A Filetta, Yilian Canizares, Tres y compadres.

■ **BIGUGLIA**

■ **HERENCIA GITANA**

Le 18 novembre, 20h30. Centre culturel Charles-Rocchi.

☎ 04 95 34 86 95 & www.espaceculturelbiguglia.com

Création de Paca Santiago, un hommage en quatre tableaux à la culture «flamenco de los gitanos».

■ **CAURO**

■ **DUO SALAMANDRE**

Le 12 novembre, 20h15. Église Ste Barbe.

☎ 07 83 96 43 44

Catherine Zimmer (clavecin) et Yves Grollemund (flûtiste et compositeur) mettent en regard musiques baroque et contemporaine.

■ **CORTE**

■ **LE PATRIMOINE VIVANT**

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ **L'ATTRACHJU**

Le 17 novembre, 20h30. CCU Spaziu Natale-Luciani.

☎ 04 95 45 00 78 & studia.universita.corsica

Fondé en 1998 sur un terreau fertile d'amitié et de passion commune pour le chant traditionnel, le groupe présente son nouvel album.

■ **PENTA-DI-CASINCA**

■ **POP-UP**

Jusqu'au 30 novembre. Médiathèque.

☎ 04 95 59 50 17 & castagniccia-maremonti.com/

Lorsque le livre se décline en... volumes. Autour des œuvres de Marion Bataille et Bernadette Gervais, une découverte des livres animés et à systèmes.

■ **PIGNA**

■ **AUTOUR DES ORGUES**

Le 13 novembre, 11h. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Elisabeth Joye, claveciniste, fait dialoguer le répertoire musical européen du XVII^e siècle et les orgues et clavecins de Balagne.

■ **DÉJEUNER CHEZ WITTGENSTEIN**

Le 19 novembre, 18h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Deux sœurs, comédiennes, préparent le retour de leur frère. Elles sont enfermées dans l'histoire familiale, lui dans un asile psychiatrique. Lecture-spectacle.

■ **PORTO-VECCHIO**

■ **NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE**

Du 4 novembre au 17 décembre. Bastion de France.

☎ 04 95 70 99 95 & www.porto-vecchio.fr

Conçue par le Musée de la Maison Bonaparte, la Cinéma-thèque régionale et l'association La Corse et le cinéma, cette exposition retrace le tournage de cette partie du chef d'œuvre d'Abel Gance appelée *La séquence corse*, tournée dans l'île au printemps 1925.

■ **L'OURS QUI AVAIT UNE ÉPÉE**

Le 19 novembre, 11h, 15h et 16h30.

Place du monument aux morts. ☎ 04 95 72 18 18

Un ours guerrier coupe tout ce qui passe à portée de sa lame. De retour chez lui, il trouve son fort dévasté par les eaux. La faute à qui ? Spectacle gratuit, sur réservation.

■ **PROPRIANO**

■ **DES RÊVES DANS LE SABLE**

Le 17 novembre, 9h et 14h. Théâtre.

☎ 04 95 76 7000 & theatredepropriano.com

Une table lumineuse, un peu de sable, de musique et de lumière... Et Lorène Bihorel donne vie à de fabuleux personnages.



■ **PRUNELLI-DI-FIUM'ORBU**

■ **SOPHIE RAYNAL**

Le 11 novembre, 18h. Ecole de musique Anima.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

L'illustratrice Sophie Raynal présente une série de dessins sur les vieux oliviers entamée début 2016 en Grèce et qui s'est poursuivie en Corse. Entrée libre.

● **VEGH'ANIMA**

Le 13 novembre, 17h, Ecole de musique Anima.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Un peu comme dans une auberge espagnole, on y amène sa musique, ses chansons, ses lectures, ou ses saynètes, et même de quoi partager aussi un repas. Entrée libre.

**agir
PLUS**

**L'HIVER APPROCHE, PENSEZ À RÉNOVER
VOTRE LOGEMENT**

**PASSEZ AU CHAUFFAGE BOIS ET
PROFITEZ D'UNE AIDE DE **600€****

Retrouvez les modalités de l'offre sur **corse-energia.fr**



L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.